

Humour & Dénonce

Ces deux mots pourraient être la définition du dessin de presse dans un bon dictionnaire. Je vais les définir un à un.

Commençons par **dénonce**.

Attention, il faut bien faire la distinction entre dénonce positive et dénonce négative.

Elle est positive quand elle dénonce une injustice, une corruption, une manipulation, des fake news, un complot terroriste, un harasseur sexuel, un mari violent, un curé pervers. Dénoncer est alors synonyme de prévenir, alerter, avertir.

Et cela nécessite du courage.

La dénonce est négative quand on dénonce un juif à la police de Vichy sous l'Occupation, un juif aux autorités de l'Inquisition, un voisin dans un régime totalitaire, ses propres parents au parti nazi, stalinisme, maoïste, quand on dénonce un ami au KGB ou à la Stasi, des collègues à la commission McCarthy. On est alors une balance, un délateur, un vendu. Ça nécessite juste de la lâcheté.

Le mot dénonce est construit sur la racine du mot annonce. En Israël, à Nazareth nous avons l'Eglise de l'Annonciation où Marie apprit qu'elle attendait un enfant. Aujourd'hui l'Eglise doit être celle de la dénonciation des actes de pédophilie sur des enfants.

Dénoncer avec humour est le quotidien du cartooniste.

Définissons humour.

C'est une tournure de l'esprit qui permet de rire de la tragédie humaine. Avoir de l'humour c'est avoir de l'esprit.

Spirituel est un mot à double sens: humoristique et religieux. S'il y avait un peu d'humour dans les religions, on se convertirait tous. On irait tous au temple du rire ensemble, du vivre ensemble et on irait tous au paradis.

C'est une forme de résistance contre la morosité, le défaitisme, le pessimisme.

L'auto-dérision est la forme la plus élevée de l'humour. Quand on est capable de rire de soi, on peut rire de tout.

C'est comme ça qu'est né l'humour juif.

Définissons rire.

Le rire, c'est scientifiquement prouvé, est un anti-ride, un anti-dépresseur et un anti-aging.

Anti-ride parce qu'il déride, anti-dépresseur parce qu'il soulage et anti-aging car on rit comme un enfant.

Rire est une protection contre la douleur. Un parapluie contre les larmes bien qu'on puisse rire aux larmes.

Il n'y a pas de vie possible sans humour, pas de joie sans rire et pas de bonheur sans sourire.

Définissons humour et dénonce.

C'est ma devise et celle de tous mes collègues à Cartooning for Peace.

A Plantu, Gargalo, Sampaio, Antonio...

Quelques réflexions me viennent à l'esprit.

Un bon dessin fait rire mais tout le monde ne rit pas de la même façon.

On peut rire jaune, rire dans sa barbe (comme le font les hipsters), il y a le rire gras et le rire ingrat et il y a les pince-sans-rire. Les éclats de rire ne sont pas dangereux. Ils sont même recommandés. Et puis il y a les malheureux qui n'ont pas le sens de l'humour.

Le rire est l'anti dote du dégoût et de la nausée. Il vaut mieux rire que vomir.

Le dessin le plus cynique sera toujours moins cynique que la réalité qu'il dénonce.

L'humour est à la fois une forme de contre-pouvoir et un garant de la démocratie.

Le cartooniste est un fou du roi, subversif, irrévérencieux, effronté, culotté, couilles-au-cul.

Dans ses dessins il clame à voix haute que le roi est nu!

Un cartoon est aussi et avant tout une illustration, un mot qui vient de lumière, de lustre.

Dénoncer en dessinant c'est donc mettre la vérité en lumière. Le cartooniste est l'éclairagiste du théâtre de la vie dont il éclaire les zones d'ombre. Il fait le jour sur les affaires sombres. Il est aussi un éclaireur dessinant à la vitesse de l'éclair aux premières lignes d'où il voit ce que les autres ne peuvent ou ne veulent pas voir. Tous les régimes ont des

zones d'ombre, des éminences grises, des obscurantistes. Le cartooniste se veut clairvoyant, il ouvre les yeux et éveille les consciences, il rend la vérité évidente, claire, limpide. Son crayon est une torche dans le nuit et ses dessins des étincelles qui éblouissent sans jamais aveugler. La cécité étant réservée à la classe dirigeante. Lorsqu'un dessinateur a une bonne idée, une ampoule s'allume au-dessus de sa tête. On dit qu'il a une lueur d'esprit. Et si le dessin est réussi on dit qu'il est brillant, que l'artiste est une lumière!

Un cartooniste pose des questions sans poser son crayon. Il remet en question.

Quand on était gosse nos parents disaient que ce n'est pas poli de montrer du doigt.

En pointant notre crayon nous montrons du doigt, attirons le regard sur ce qui ne va pas. Nous dénonçons sur la place publique, exposons notre point de vue en nous exposant. La place publique se trouvant aujourd'hui dans la paume de la main de chacun.

Concluons.

Ne pas dénoncer c'est renoncer!

Renoncer à quoi?

Renoncer à son sens moral, à ses valeurs, à son sens critique, à son honnêteté intellectuelle, à sa liberté de pensée, d'opinion, de parole, d'expression, à sa dignité humaine, à ce qui fait de nous des êtres humains.

Ne pas dénoncer c'est renoncer à la vie.

Michel Kichka, Lisbonne 20/03/19

